



Le Pays Montmorillonnais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Ville ou

Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e s., les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de près de 150 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire Montmorillonnais...

...en compagnie de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine ou bien d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays Montmorillonnais vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire et le patrimoine du Pays.

Le Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais, Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites et d'animations du patrimoine valorisant l'ensemble du Pays.

Si vous êtes en groupe

Le Pays Montmorillonnais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès du Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais.

À proximité

N'hésitez pas à découvrir Poitiers, le Pays Confolentais, le Pays Mellois, Thouars, Parthenay, Rochefort, Saintes, Royan, Angoulême et l'Angoumois, le Pays des Monts et Barrages qui bénéficient également de ce label.

Renseignements :

Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais

Béatrice GUYONNET

Animatrice de l'architecture et du patrimoine

18 bis place de la Victoire - BP 73

86 501 MONTMORILLON Cedex

Tél. 05 49 91 07 53 - Fax 05 49 91 30 93

smpm@pays-montmorillonnais.com

www.pays-montmorillonnais.fr

Mairie de Liglet

1, place de la mairie

86 290 LIGLET

Tél/Fax : 05 49 91 62 84

liglet@cg86.fr

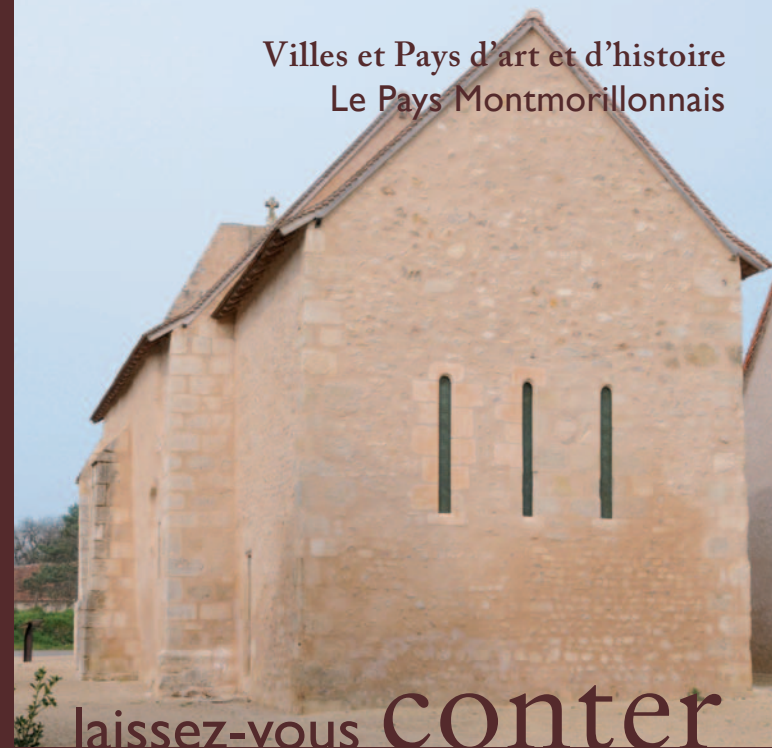
Crédits photographiques :
Jean-Louis et Maguy Rommevaux, Béatrice Guyonnet.
Plan : AD Production.
Maquette : Priscilla Saule / www.priscillaule.com
Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.



« Nous sommes transportés au prieuré de Sainte Marguerite de Marsilli ordre de Saint Benoit En la paroisse de Saint Hilaire de Liglet (...) Le Dit Sieur Viguer Descosses a sonné les deux cloches après quoy il sest avancé devant le principal autel sest mis a genoux sur le marchepied d'iceluy (...) »

Prise de possession du prieuré Sainte-Marguerite de Marcilly par Jean-Félix Viguer, sieur des Cosses, le 6 mars 1756 (Archives départementales de la Vienne).

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Montmorillonnais



Laissez-vous conter
la chapelle
Sainte-Marguerite de Marcilly
à Liglet

Une histoire religieuse riche



La chapelle
Sainte-Marguerite
de Marcilly
à Liglet

La commune de Liglet offre un riche patrimoine. L'architecture religieuse est bien représentée avec l'existence, dans le bourg, d'une église paroissiale dédiée à saint Hilaire et sainte Marguerite, dépendant de l'abbaye de Saint-Savin dès 1093, et de deux chapelles prioriales médiévales. Un troisième prieuré cité en 1211, Nermaillé, a complètement disparu.

Le prieuré de Fontmoron*

La chapelle priorale de Fontmoron est dédiée à saint Antoine. Le prieuré dépendant de l'abbaye de Fontgombault (Indre) est installé sur ce site probablement depuis le XII^e s. De beaux éléments sont encore visibles : ancienne chapelle, logis du prieur, dépendances.

* Privé, ne se visite pas.



Chevet de la chapelle
Sainte-Marguerite de Marcilly

La chapelle Sainte-Marguerite et son histoire

L'autre chapelle priorale s'élève à Marcilly. En 1093, la chapelle de Marcilly, dédiée à la Vierge, « *capella Sancte Maria de Marcelliaco* », est citée comme dépendance de l'abbaye bénédictine de Saint-Savin. Au début du XVII^e s. le prieuré porte le vocable de Sainte-Marguerite et se compose de la chapelle, d'une maison priorale et de dépendances. À la Révolution, le prieuré et la chapelle sont vendus et passent dans le domaine privé. La chapelle est alors transformée en bâtiment agricole. En 2001, le rachat de la chapelle par la commune va permettre sa restauration.



Modillon de la façade occidentale

Le voyage à sainte Marguerite

Les « voyages aux saints » étaient nombreux en Montmorillonnais et dans les régions limitrophes. À Liglet il en existait un second, à Fontmoron, où l'on venait prier saint Antoine pour la protection des troupeaux de moutons notamment.

Le site faisait l'objet d'un « voyage », sorte de pèlerinage local, auprès de sainte Marguerite qui avait le pouvoir de faire marcher les enfants en retard. Un linge était frotté sur une statue de la sainte puis sur l'enfant dans l'espoir de le voir marcher plus vite. La statue a disparu mais le voyage a néanmoins perduré. La dévotion s'est alors portée sur un modillon situé en façade, se substituant à la statue de la sainte.

La chapelle et son architecture

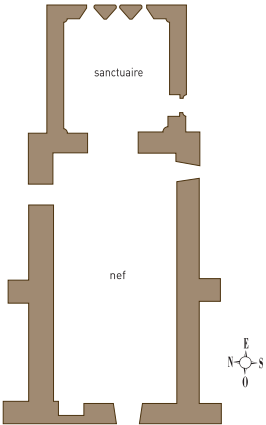
Sur le mur sud, apparaît un **cadran solaire**. Il existe d'autres exemples dans des communes voisines, sur le mur sud des églises Saint-Hilaire-et-Sainte-Marguerite à Liglet, Saint-Hilaire à Brigueil-le-Chantre et Notre-Dame à Thollet.



Façade occidentale

Cadran solaire sur le mur sud de la nef

La **nef**, unique et charpentée dès l'origine, est prolongée d'un sanctuaire à chevet plat. Le sanctuaire, voûté d'une voûte en berceau à l'époque romane, a reçu, probablement au début du XVI^e s., une voûte d'ogives qui a été restituée lors des derniers travaux. Percé de trois baies formant un triplet, le mur oriental du sanctuaire rappelle les chevets plats des églises Saint-Pierre à La Trimouille, Saint-Hilaire à Brigueil-le-Chantre ou Notre-Dame à Jouhet, par exemple. Les restaurations ont redonné à l'ensemble ses volumes médiévaux.



Sa **façade** a été modifiée au cours des siècles. La baie de l'étage n'est pas contemporaine de la première construction et le pignon a été amputé. La restauration a fait disparaître la porte charretière qui avait été percée lorsque la chapelle servait de grange.

Le décor peint

Ce décor a été réalisé à la détrempe sur un badigeon. Les pigments, mêlés à un liant, étaient posés sur un badigeon sec. Cette technique, plus facile que celle de la fresque, reste plus fragile. Ces peintures, situées dans un espace ouvert à tout vent avant la restauration, ont malheureusement beaucoup souffert.



Scène du Jugement dernier, décor du XIV^e s.
Croquis de Brice Moulinier, restaurateur de peintures murales

Le **sanctuaire** a reçu un décor historié à la fin du XIV^e s. sur le mur le séparant de la nef. Quelques vestiges permettent d'évoquer une scène de Jugement dernier, avec le Christ en gloire surmontant la résurrection des morts. Dans le registre inférieur de la scène, les ressuscités sortent de leurs sarcophages. La partie haute du décor a disparu lors de la construction de la voûte d'ogives.



Le sanctuaire

Une église au Moyen Âge est considérée comme achevée lorsqu'elle a reçu son décor peint, fût-il modeste. La chapelle de Marcilly n'échappait pas à cette règle.



Fresques romanes

Aux XI^e - XII^e s. la chapelle a bénéficié, comme l'abbaye dont elle dépendait, d'un décor peint roman de grande qualité. **L'arc triomphal**, séparant la nef du sanctuaire, développe sur sa partie interne, l'intrados, un beau décor géométrique, alors que les baies présentaient encore quelques fragments de faux appareil. Le décor de l'arc a été réalisé avec la technique de la fresque. Les pigments, mélangés à de l'eau, étaient posés sur un enduit à la chaux encore humide, « frais ».

La restauration

Située à proximité d'un sentier de randonnée « Par les pâtureaux », réalisé par le Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais, la chapelle est régulièrement ouverte et permet aux visiteurs de découvrir un lieu chargé d'histoire.

Les baies du sanctuaire ont été fermées par des verres thermoformés reproduisant des motifs très sobres, dits « cisterciens ».

Les murs ont été consolidés, le pignon restauré, les contreforts, la charpente et les couvertures refaits. Le chevet, à moitié détruit, a été reconstitué avec trois baies étroites, formant un triplet. La voûte de style gothique a été complètement refaite en bois et métal puis recouverte de chaux. La toiture a été réalisée en tuiles plates, traditionnellement utilisées dans cette zone du Montmorillonnais touchant le Berry.

La transformation en bâtiment agricole avait modifié la distribution intérieure : mur entre nef et sanctuaire, plancher pour la création d'un fenil, ouverture d'une porte charretière en façade occidentale... Le chevet était éventré et les peintures subissaient les intempéries. La charpente était en mauvais état, les contreforts latéraux avaient été arrachés. Un chantier important s'imposait.

Rachetée en 2001 par la commune, la chapelle a été restaurée grâce aux financements des collectivités et aux dons des particuliers par le biais de la Fondation du patrimoine. La restauration s'est déroulée entre juin 2005 et juin 2006.



... après restauration

Baie du sanctuaire avant restauration